

Invariant n° 8 : Nul n'aime tourner à vide, agir en robot, c'est-à-dire faire des actes, se plier à des pensées qui sont inscrites dans des mécaniques auxquelles il ne participe pas.

Invariant n° 19 : Les notes et les classements sont toujours une erreur. **Célestin Freinet, 1964**

Nous, enseignant.e.s du primaire comme du secondaire, contestons les évaluations nationales telles qu'elles nous sont imposées.

POURQUOI ?

➤ On nous dit :

- Fournir des repères des acquis pour les enseignants, compléter leur constat pour enrichir leurs pratiques pédagogiques, fournir une aide adaptée et précoce

- Prédire les éventuels obstacles à la réussite, apporter des ressources pédagogiques pour surmonter les difficultés après les résultats.

➤ Nous répondons :

- **Nous évaluons déjà :** cela fait partie de notre mission d'évaluer les connaissances et les difficultés de nos élèves, de remédier aux difficultés en élaborant du matériel didactique adapté et différencié.

Dès les premiers jours de classe, nous concevons des situations pédagogiques nous permettant de prendre connaissance, avec nos élèves, de ce qu'ils.elles ont appris, et ce qu'il leur reste à apprendre ou renforcer. Au cours des premières semaines, nous communiquons avec les familles sur les réussites et difficultés de leurs enfants.

- **Nous évaluons mieux :** les enseignant.e.s ne se servent pas ou peu des résultats de ces évaluations nationales pour aider les élèves. D'un point de vue didactique, les résultats de ces évaluations n'ont aucun sens lorsqu'ils sont décontextualisés.

Les enseignant.e.s du secondaire n'ont pas connaissance du contenu des évaluations : quel sens alors s'il n'y a pas possibilité de ré-exploiter les thèmes abordés afin de faire de la remédiation ?

Dans les évaluations nationales en primaire, certains exercices donnés à des enfants de CP, qui pour certain.e.s ne savent pas encore se repérer sur une feuille, n'ont aucun sens... Quelle image de la lecture veut-on construire ?

De plus, le décalage dans le temps entre la passation des évaluations et l'arrivée des résultats ne permet pas de réagir efficacement.

- **Nous connaissons nos élèves :** les évaluations nationales donnent des résultats qui ne correspondent souvent pas à leurs compétences réelles. Les résultats sont biaisés par la situation de passation, le matériel utilisé (logiciels inconnus), le stress, les problèmes informatiques...

Ces évaluations et leurs résultats sont difficilement ré-exploitable : quel est donc leur sens ?

Ces évaluations ne concernent que les apprentissages en français et mathématiques alors que notre mission éducative est d'accompagner le développement de personnes et de citoyen.ne.s : savoir lire, écrire, compter, mais aussi respecter les autres et soi-même, connaître et comprendre le monde, s'exprimer avec son corps, se faire comprendre, prendre le temps de réfléchir pour faire des choix éclairés...

- **Les évaluations n'aident pas :** Ces évaluations vont à l'encontre des règles de fonctionnement de la classe coopérative : bienveillance, sécurité, entraide, activités différenciées prenant en compte les difficultés, les situations de handicap, les troubles de l'apprentissage, de l'attention, du spectre de l'autisme, adaptation des évaluations dans le temps pour ne pas accroître les inégalités dans nos classes. Ces évaluations sont chronophages, très lourdes à mettre en place : temps de passation, temps de saisie numérique. Ces temps devraient être utilisés pour préparer la classe, redonner confiance en soi et commencer à remédier aux difficultés constatées, sans l'aide des évaluations nationales.

- Quels sont les obstacles à la réussite de nos élèves ?

Nous les connaissons déjà : les difficultés sociales et psychologiques, le manque de moyens humains et matériels, de moyens pour les projets pédagogiques, de temps, de locaux. Quand la difficulté scolaire est avérée, pour fournir une aide adaptée et précoce à nos élèves, nous avons aussi besoin de professionnel.elles spécialisé.es : les RASED sont à l'agonie, les CMP débordés, l'accès aux soins libéraux difficile et coûteux.

➤ On nous dit aussi :

- Donner des indicateurs aux pilotes de proximité pour mieux connaître les résultats, pour mesurer le niveau national de performance du système éducatif, son évolution dans le temps au niveau international

Évaluations... De qui ? De quoi ? Nous craignons que les résultats de ces évaluations servent à mettre en concurrence enfants, écoles, enseignant.e.s...et mettent en péril l'école de la république, le service public éducatif. Si le ministère a besoin de donner des statistiques, nous estimons que ce n'est pas dans nos classes que ce mesurage doit avoir lieu : les professeur.e.s ne sont pas des statisticien.ne.s, ce n'est pas ainsi que l'on obtient des données fiables !

• Conclusion :

Les enseignant.e.s se sentent encore **davantage dépossédé.e.s de leur liberté pédagogique** et ne sont plus **considéré.e.s comme des professionnel.le.s de l'éducation**. Notre mission a toujours été d'accompagner et d'évaluer nos élèves, avec **professionnalisme et bienveillance**. Nous n'avons pas besoin de ces évaluations nationales. Nous souhaitons que notre hiérarchie nous fasse confiance pour mener à bien cette mission **en coopération avec les élèves et leur famille**.